

des âges à laquelle peu restait insensible. Patriote et militant breton, ayant enrichi de son talent les équipes de Gwalarn et de Kad, les temps d'épreuve l'avaient conduit à ancrer dans le Passé, puis dans l'Antiquité puis sur la Tradition, puis sur la Révélation Primordiale, la justification de sa mission culturelle, littéraire et philosophique. Ses recherches sur les anciens textes gallois et gaéliques et leurs rapprochements avec les mythes hindous, voire même islamiques et chinois, lui permirent d'affirmer que la Parole Perdue des Druides ne l'était plus...

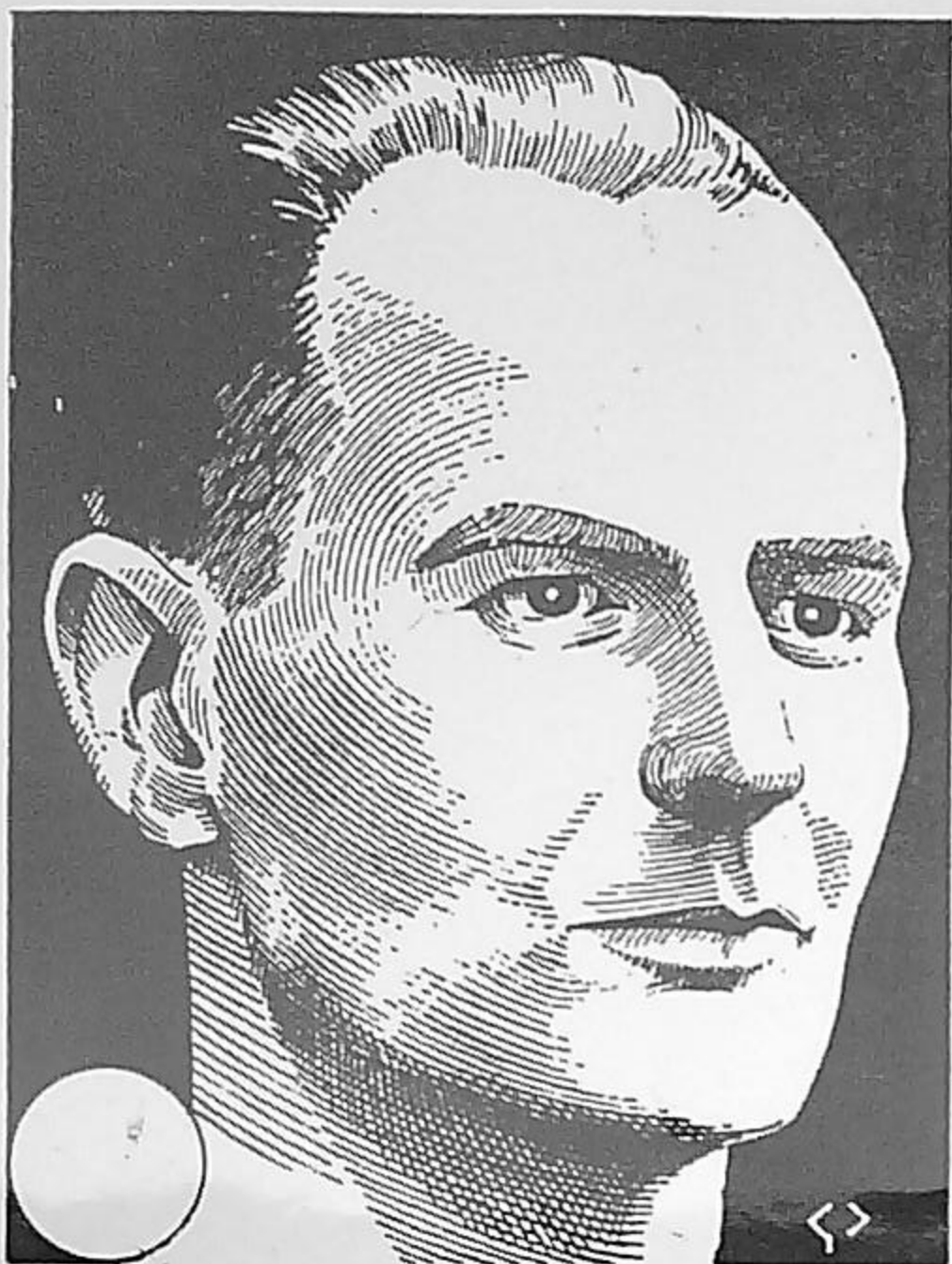
Très versé dans les sciences traditionnelles, dont l'Astrologie il semblait ne rien ignorer du sort que lui réservait le destin : il accomplit, en quelques années, un travail de recherches, d'érudition, de méditation, qui eût suffi à remplir la vie entière d'un homme quelconque. Aussi, son influence a-t-elle rectifié l'orientation nouvelle du Mouvement Breton et, plus spécialement, du "Gorsedd" : nombre de ses disciples ont su renouer avec l'Awen, dont les impératifs millénaires permettront aux Celtes actuels de mener à bien la mission civilisatrice qu'ils ont reçue de leurs dieux... Écoutons sa voix, venue de Tir-na-n-Og :

... "Sont enfin les soirs glorieux du brûlant été,
voici venir Samonios et ses frimas;
voici le jour précieux, pourtant, qui marie
l'éclat d'une estivade de lumière jaillissante
aux parfums des fraîches brises d'automne.
Ère pleine de grâce, prière désespérée,
terme et regret du monde avant que ne s'endorme
son gigantesque cœur, dans les bras des forêts nues,
ère aussi de bienvenue, annonce cosmique
à la nuit qui descend paisible et sereine.

Toi qui viens par la sylvie celtique, IOVINKOS,
libre comme ton corps, ton âme et ta pensée,
tu rejettes la défroque de tout espoir trompeur,
frêle et fort en ta croyance recréée,
sain comme ton vieux sol qui sent ton pas splendide,
tel un pied d'aglantier à la fleur obstinée,
encensé par le chêne et l'if et le bouleau.

Vois, c'est une pouliche qui boit à la rivière,
près d'une vasque où fanent des nénuphars;
elle a foulé les roseaux secs en approchant.
Là voilà, image d'une pure beauté qui perdure
l'été, l'hiver, immuable, immortelle, éternelle...
Si pure en sa robe neigeuse,
si sûre en son noble maintien...

... T'en souvient-il ? Celtide n'était point que
déjà nous étions,
dans la gloire matutine d'Andélitana,
et qu'à chaque renaissance,
de nous s'écaillait la folle vanité
et les ombres et les brumes de notre volonté;
nous revenions plus jeunes à chaque âge,
et plus sains et plus droits et plus purs peut-être
et gaiement nous goûtions la source de sagesse
comme des papillons bienheureux de rosée...



UN POETE BRETON 1908-1951.

Kerverziou

Parler de "G.B.K.", du Barde LAKTIJAGUS, du Druide VISSURIX ? Oeuvre impossible. Aussi me bornerai-je à ressasser quelques souvenirs personnels illustrés par la croisée de nos chemins.

Lors de la dernière guerre civile européenne, le millénaire instinct de clan ayant guidé les miens à l'heure où tout s'effondre, je me suis retrouvé, étudiant dispensé de cours, au sein du terroir familial. Aux innocents les mains pleines : mes tâtonnantes recherches vers le celtisme et la langue bretonne se sont concrétisées en la personne d'un voisin, fermier originaire de Gouesnou, parlant un Breton presque littéraire. Les progrès immédiats ne permirent de jouer le rôle de correspondant de presse pour le pays de Dinan du journal bretonnant ARVOR, dont G.B.K. était rédacteur en chef. Le fils d'un autre fermier, du cru, Nestig an Drareg, s'offrit, lors d'un de mes courts séjours à Rennes, à me présenter à lui.

Premier contact : deux yeux, paternels et volontaires, dès le seuil, s'attachèrent aux miens. Je soutins le regard. Combien dura ce épreuve ? L'estimer m'est impossible : une seconde, une minute, ou bien plutôt une durée non mesurable en temps ? Toujours est-il que l'examen parut satisfaisant. J'étais accepté. Lors, en triade, nous philosophâmes.

Le maître de céans paraissait grand, mais maladif. Agé d'environ 40 ans, il en portait 20 de plus, rongé par la tuberculose, m'a-t-on dit. Ce handicap, qui, pour le plus grand nombre, aurait été un motif de démission, semblait, pour lui, une occasion de détachement des choses de ce monde.

Son humble foyer était un sanctuaire, fréquenté par les Grands de la Pensée que le cataclysme avait désorientés et que l'Esprit celtique polarisait. Ecrivain et poète, il semblait irradier une Foi venue du...

Né à Paimpol le 10 mai 1908 - décédé le 12 mars 1951 à Rennes
rédacteur en chef d'Arvor - collaborateur de la revue Gwalarn et Kad
fondateur de la revue Ogam - président des Amis de la Tradition Celtique
auteur d'Ar Vag Jupiter et Ar c'hoar hena.

Knocknarea

KNOCKNAREA :

La Reine Meave du Connaught, qui n'est autre qu'une ancienne déesse celtique, est censée avoir son palais de l'Autre Monde dans ce qui n'est autre qu'une énorme tombe ou tumulus située sur le plus étonnant des reliefs duquel on découvre le mieux le Pays de Sligo en Irlande.

C'est au sommet du Knocknarea « Colline des exécutions », d'une hauteur de 329 mètres, avec une importante terrasse en plateau calcaire, qu'est situé l'extraordinaire Tumulus de la Reine Meave, un monument de pierres de 10 mètres 50 de hauteur et de 61 mètres de diamètre.

Des fouilles livreraient probablement les éléments de l'origine du peuplement irlandais. Mais en dehors des problèmes techniques et du coût d'une pareille investigation les Irlandais, par respect religieux pour ce monument de leur histoire, se sont toujours refusés à y entreprendre quelque recherche.

Medb est un des plus hauts symboles de la souveraineté du Connaught, représentative de la Fierté Irlandaise. Car elle est une ancienne Déesse de la Terre d'Irlande qui procure l'ivresse à celui qui détient son pouvoir.

Guerrière et stratège redoutable elle n'est jamais sans prétendants, ne s'offre que d'héroïques amants et « *n'est jamais sans un homme dans l'ombre d'un autre* ».

Déesse païenne elle subira le sort navrant que supporteront les anciennes divinités des Celtes, elle deviendra mortelle avec l'arrivée du christianisme, et il lui faudra bien ce tombeau prestigieux et fier pour se réfugier à l'abri des Crosses de la nouvelle Foi.